

Note technique

VIH : le risque de développer une infection pulmonaire diminue après l'arrêt du tabac.

Si on connaît, dans la population générale, les méfaits du tabac et les bénéfices du sevrage tabagique, on dispose de peu de données sur les conséquences de la consommation de tabac chez les personnes vivant avec le VIH ainsi que les répercussions de l'arrêt de la cigarette sur l'état de santé. Ces données sont d'autant plus nécessaires que la proportion de fumeurs est deux fois plus élevée chez les personnes vivant avec le VIH que dans la population générale. Une étude publiée dans *Plos One* confirme le rôle majeur du tabac dans la fréquence d'une forme répandue d'infection pulmonaire chez ces patients (les pneumopathies d'origine bactérienne), cause majeure de morbidité et de mortalité. Elle démontre, pour la première fois, que l'arrêt du tabac diminue considérablement le risque d'en être atteint. Ces résultats plaident en faveur de la prévention et d'une aide au sevrage pour les patients séropositifs.

Les pneumopathies bactériennes sont des infections pulmonaires causées par des bactéries (le pneumocoque, le plus souvent). Elles représentent une cause majeure de morbidité et de mortalité chez les patients infectés par le VIH (5% des causes de décès et 10% des causes d'hospitalisation). Les bénéfices de l'arrêt de la consommation de tabac sur la survenue de ces infections pulmonaires n'ont jamais été estimés dans cette population. C'est l'objectif de l'étude d'Antoine Bénard et ses collègues (Inserm U897, équipe « infection par les virus de l'immunodéficience humaine et maladies associées » dirigée par le Pr. Geneviève Chêne, Université Victor Segalen Bordeaux 2 et CHU de Bordeaux) qui publient leurs résultats dans la dernière livraison de *PLOS One*.

Cette étude a été menée dans la cohorte ANRS CO3 Aquitaine entre 2000 et 2007. Les patients, pour être inclus, devaient être indemnes de pneumopathie bactérienne à la première visite. Ils ont été classés en trois catégories définies en fonction de leur consommation de tabac : fumeurs actuels, non fumeurs et anciens fumeurs (arrêt du tabac depuis au moins un an). Les autres facteurs de risque étudiés étaient le taux de lymphocytes T CD4 + (CD4), le sexe, l'âge, les circonstances de contamination par le VIH, les traitements antirétroviraux, le traitement par cotrimoxazole (un traitement préventif de certaines infections opportunistes), le traitement par statine (une molécule destinée à diminuer le taux de cholestérol dans le sang), la charge virale et le stade sida. 135 cas de pneumopathie bactérienne ont été rapportés chez 3336 patients, soit une incidence de 12 cas chez 1000 patients suivis pendant une année. Comparativement aux fumeurs actuels, les anciens fumeurs comme les non fumeurs avaient deux fois moins de risque de développer une pneumopathie bactérienne. Plus le nombre de CD4 était bas, plus le risque de développer une pneumopathie bactérienne était élevé, mais l'effet de l'arrêt de la consommation de tabac était le même quelque soit le nombre de CD4.

Commentaire [A1] : Je ne vois pas bien comment expliquer un taux d'incidence autrement.

Cette étude confirme l'importance des pneumopathies bactériennes dans la morbidité sévère chez les patients infectés par le VIH et le rôle majeur de la consommation de tabac en tant que facteur de risque de cette pathologie. Elle apporte surtout deux informations importantes dans la prévention des pneumopathies bactériennes dans cette population.

Tout d'abord, après au moins un an d'abstinence tabagique, le risque de pneumopathie bactérienne diminue considérablement pour atteindre des valeurs comparables à celles observées chez les patients qui n'ont jamais fumé. Il est ainsi mis en évidence, pour la première fois chez les patients infectés par le VIH, le bénéfice de l'arrêt de la consommation de tabac vis-à-vis de l'une des principales causes de morbidité sévère dans cette population.

D'autre part, les chercheurs démontrent que l'arrêt de la consommation de tabac est bénéfique pour prévenir les pneumopathies bactériennes quel que soit l'importance de l'immunodéficience.

Il apparaît important de proposer une stratégie de prévention et une aide au sevrage tabagique pour les patients infectés par le VIH.

Cette étude a été publiée dans *Plos One* le 26 janvier 2010.

(<http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0008896>)

Contact

Antoine Bénard

Tél. : +33 (0)5 57 57 11 81

antoine.benard@isped.u-bordeaux2.fr

<http://www.isped.u-bordeaux2.fr/>